

L'ABEILLE

Publié par J. BARRÉ, Libraire & C.

NUMÉRO 24 AOUT 1830.

LE MEUR

On nous a écrit d'un journal de ce genre pour l'opération césarienne... l'opération césarienne... l'opération césarienne...

Il est un seul point de son article que nous contesterions... l'opération césarienne... l'opération césarienne...

Comme plusieurs de nos abonnés n'ont pas reçu l'Extra que nous avons publié... l'opération césarienne... l'opération césarienne...

Samedi dernier, dans la matinée, M. Wm. Adams... l'opération césarienne... l'opération césarienne...

Depuis quelques jours il n'est question que de magasins défilés, de vols, &c. &c. Quand serons-nous donc une bonne police?

Trois navires de St. Domingue sont arrivés au Havre au commencement de juin... l'opération césarienne... l'opération césarienne...

Le courrier nous apporte les journaux de New-York de 3 courant; ils annoncent l'arrivée du navire Mary-Lord... l'opération césarienne... l'opération césarienne...

Duperré et l'autre le Bourmont, qui donnent des détails sur le débarquement; nous les transcrivons ci-après, à l'article France. Treize canots et deux montons ont été pris aux Algériens...

Le bâtiment à vapeur le Sphinx, qui faisait partie de l'expédition, est de retour à Toulon: un dit qu'à son arrivée, une foule immense s'est portée sur le quai...

Sur une épreuve de son journal de 4 courants, que nous envoie notre correspondant du Mercantile Advertiser (N. Y.) nous lisons ce qui suit: "Une lettre de Gibraltar, du 25 juin, adressée à une personne de cette ville (N. Y.) dit: 'Plusieurs navires, chargés ici pour Alger, dans la croyance que cette ville doit être tombée au pouvoir des Français...'

EXTERIEUR

Paris, 24 juin. A 600 Ex. le président du conseil des Ministres.

FRANCE. L'armée navale qui a été détournée dix-huit jours dans la baie de Palma, en attendant la flottille des transports, a mis à la voile le 10 juin. Le vent, qui était d'abord léger, augmenta au point d'occasionner quelques avaries à plusieurs petits navires...

Notre mouvement rétrograde fut terminé le 12, à 9 heures du soir; la mer était plus calme pendant la nuit, et au point du jour, le 13, nous n'étions qu'à trois lieues d'Alger. Les troupeaux montraient la plus vive impatience, et les cris de vive le roi se faisaient entendre de tous côtés...

Un bateau à vapeur s'approcha bientôt de la côte, et dispersa aussitôt la cavalerie. Les batteries ennemies dirigèrent plusieurs coups de canon et plusieurs bombes vers notre ancrage, mais sans succès...

elles eussent en front notre artillerie, et qu'elles reçussent quelques boulets des vaisseaux qui étaient embossés à l'est de la péninsule. Le général Berthezène a reçu l'ordre de tourner par la gauche la position que l'ennemi occupait. Ce mouvement a eu l'effet désiré; les batteries ont été abandonnées; 13 pièces (de 16) et deux mortiers sont tombés entre nos mains...

Le aspect de la terre vis à vis la péninsule est exactement conforme à la description du colonel Bontin, elle est sablonneuse et légèrement ondulée. Le sol est entièrement couvert de figes et de figonets. Les figes ont un fruit rougeâtre, sur lequel on voit à l'œil nu, au point de vue espagnol, une espèce de vermine. Il nous servira de nourriture et d'approvisionnement de toute espèce. Le général Berthezène a fait ici un retranchement, et a construit trois castells commodes.

La providence a couronné d'un succès complet les premiers opérations de la glorieuse entreprise ordonnée par S. M. Le drapeau du roi flotte sur le fort de Sidi-Ferruch et le tour de Torre-Chica. J'ai quitté le 10 de ce mois, avec la flotte qui est sous nos ordres, le port de Palma, où j'étais allé pour régler les affaires de la station, accompagné de la Bellone, commandant la frigate, suivie de la réserve et du convoi, et de 12 canots du soir, il occupait la baie de Torre-Chica. L'ennemi avait évacué la batterie de la pointe et le fort de la baie, mais il avait couvert les hauteurs environnantes de pièces d'artillerie et de mortiers, qui composaient son armement...

Le jour était trop avancé pour commencer le débarquement, et les préparatifs furent faits pour l'effectuer le matin au point du jour. La corvette la Bryannonne, capitaine Ferrin, le brick l'Action, capitaine Humelin, et le brick la Bulbine, capitaine Guindet, qui n'avaient pas de troupe de débarquement, s'embossèrent dans la baie à l'est de Torre-Chica, pour prendre les batteries de l'ennemi en flanc et l'attaquer sur la péninsule. Les bateaux à vapeur le Navageur et le Sphinx, capitaine Sarlat, reçurent l'ordre de couvrir le débarquement à l'ouest par leur feu.

Ce matin, à 4 heures, la première division de l'armée a débarqué avec 8 pièces de campagne, sous le feu des batteries ennemies, qui ne lui ont fait que peu de mal. Un soldat de marine de la corvette Bellone ou la course Casée. Le lieutenant Dupont a reçu une légère contusion par une balle portée. C'est la première que j'ai vu. L'artillerie des corvettes stationnées à l'est de Torre-Chica, a été bien dirigée et a fait beaucoup de feu contre les batteries ennemies. Deux marins ont été tués et un blessé. Le pavillon du roi sur le fort de la pointe, a été saisi par nos troupes. Les pièces de campagne ont été dirigées, et à 6 heures le général en chef descendit sur le rivage, à la tête de ses troupes, il a procédé de suite à un mouvement pour tourner les batteries de l'ennemi, qui ont été prises après de vives attaques contre les masses de cavalerie. A midi, toute l'armée est débarquée; elle occupe les hauteurs situées vis à vis la péninsule, et le quartier général est à Torre-Chica. Les munitions, les provisions, &c. sont aussi débarquées et nos opérations se poursuivent avec toute l'activité possible.

J'ai vu de Torre-Chica, un Sidi-el-Ferruch, offre à la flotte un bien meilleur abri que ne le sont les rivières. Quoiqu'elle soit ouverte au sud, au vent d'est et d'ouest, l'ancre est bon, et sans doute les vaisseaux sont en sécurité sous par les cables de T. r.

Prosé d'adresser à votre excellence les premiers journaux, je ne puis entrer dans de grands détails, mais à l'égard des opérations de l'armée, qui n'est pas sous votre direction. Je recueillerai les différents rapports, les observations que vous m'avez fait droit à la connaissance de S. M. et je les soumettrai à votre excellence. Collectivement, chaque jour, on devra, et se consoler de la honte que le roi nous a faite la marine a mérité sa confiance. Le vice-amiral, commandant en chef des forces navales. DUPERRE.

la fosse à prétendre qu'elle dû revenir à l'Alger. Aujourd'hui on sait qu'elle a fait le débarquement de nos troupes sur la côte d'Alger. L'événement s'est chargé de le confirmer mieux que nous à toutes les timides alarmes, et il n'y avait pas un grand mérite de notre part à prévoir ce qui est arrivé; mais n'y a-t-il pas une grande imprudence de la part des journaux qui, débutant dans la carrière de la critique des événements de mer, s'empressent de faire croire que tout était compromis, alors que rien n'était encore qu'on dit concevoir des craintes sérieuses sur une expédition habilement dirigée, et abondamment approvisionnée?

Si, par des circonstances dont il faut bien admettre la possibilité, il fallait avoir mangé son but et fut rentrée en France avec des pertes occasionnées par l'incidence d'une saison extraordinaire, que n'aurait pas dit les journaux! que n'aurait pas répété l'opinion publique! C'est le ministre qui nous aurait rendu responsable de tous les malheurs, de toutes les fautes commises. Il nous semble presque entendre toutes les bouches de la plus audacieuse ironie, s'écrier avec indignation: "C'est à ces hommes funestes, tous les revers de nos frères sont dus, c'est eux qui ont compromis la gloire de nos armes aux yeux de l'Europe; qui, pour venger un prétendu outrage à notre pavillon, ont été livrés ce pavillon à la dévotion de toutes les nations. C'est sur eux que doit retomber la juste colère de la France et les justes châtiements que la puissance réservée aux grands coupables." Tel est le sort des ministres, si des revers possibles avaient accablé leur tentative. Voyons maintenant ce qu'on va dire du succès de leurs efforts.

Quand la flotte d'Afrique a été retenue pendant une quinzaine de jours à Palma, l'inquiétude s'est emparée de l'humeur vive de notre nation. On s'est exagéré de suite les obstacles qu'elle devait rencontrer: la campagne avait commencé sous des auspices sinistres. Jamais au surplus les Français n'avaient été favorisés dans leurs expéditions maritimes, et le malheur qui nous poursuivait tant de fois sur les flots, ne s'était pas encore détaché du sort de nos troupes. Tout devait mal finir. Sur dix ou douze nouvelles différentes que l'on était censé avoir reçues de l'armée à la Bourse et dans Paris, il y en avait à peine une qui fut favorable. Cet accord de bruits faux, mais presque tous sinistres, prouvait assez qu'elle était l'impression fatale qu'avait reçue l'opinion publique par rapport à l'avenir de notre expédition. Mais tout-à-coup cette flotte, que l'on savait être encore en luttée par une fortune contraire et par des vents inexorables, au rivage de Palma, appareille: elle ceigne vers Alger, quand on la croit sur le point de revenir honteusement à Toulon. Le bruit du débarquement heureux de la première division arrive, est annoncé aux Parisiens, au sein des théâtres de l'Opéra. On passe dans toute la capitale, du malaise de l'incertitude au calme de la confiance. Hier le sort de la flotte ne lui avait guère plus convenue de confiance: aujourd'hui on s'est écrié, "c'est presque étonné d'apprendre qu'elle a réussi: demain on en sera bien aise, et après demain quand les cris de Vive le roi! auront passé par des obstacles l'événement, on saura résoudre les obstacles qu'on avait d'abord exagérés, à ce qu'ils étaient réellement, c'est à dire à très-peu de chose. Notre caractère national est encore assés fier, nos ministres, qui comptaient tant sur l'écrit moral de leur succès, en Alger, n'ont pu le prévoir. Leur tromphé, pour le monde doutait il y avait quelques jours, ne paraît plus que la chose la plus facile à concevoir. Comptez donc aujourd'hui sur des trophées pour éblouir nos yeux pendant quinze jours. Toute la gloire d'Austerlitz n'y suffirait pas. Celle du Trocadéro y a passé, et l'on se rappelle plus que de l'ordonnance d'Andujar, la plus belle palme qu'un prince sage et courageux ait ramené d'Espagne.

Tout le monde cependant, d'accord sur un seul point avec les gens du 8 août, supposait que la conquête d'Alger était destinée à produire en France une influence toute ministérielle sur les élections: les boules du scrutin devaient, disait-on, tomber dans les urnes électurales en faveur de l'opposition à l'Alger, comme les bombes d'explosion sur le palais de Hussein. Vous voyez dans deux jours seulement si l'on sera enivré de la prise future d'Alger. Le ministère et ses adversaires se font une illusion complète. Il est donc très-aisé, en attendant ce que nous venons de dire, de faire une idée de la position dans laquelle s'est mise la faction Polignac: Si elle avait échoué dans son expédition, tout le blâme des revers, aurait retombé sur elle et aurait été accablé.

Aujourd'hui, en admettant qu'elle réussisse complètement, on étendra le succès à ce qu'il vaudra, c'est à dire, comme nous l'avons déjà fait remarquer, à fort peu de chose. Ainsi quelles étaient les chances qui

aurait réellement le ministère: d'être accusé de tous les malheurs, ou de ne recueillir qu'une gloire insignifiante et partiellement contestée, s'il réussit à éviter tous les malheurs et à vaincre tous les obstacles. Ce n'était vraiment guère la peine de s'alarmer tant qu'on l'a fait de son prochain triomphe. C'est sur nos soldats seuls que la pensée publique reportera toute la gloire de nos armées. Le cabinet directeur n'en retirera que du ridicule s'il est vaincu, ou du succès s'il veut mettre à profit sa victoire. La fausse popularité qu'il a cherché à se faire, n'est que le fruit d'une habileté d'avoir conquis.

Si elle avait échoué dans son expédition, tout le blâme des revers, aurait retombé sur elle et aurait été accablé. Aujourd'hui, en admettant qu'elle réussisse complètement, on étendra le succès à ce qu'il vaudra, c'est à dire, comme nous l'avons déjà fait remarquer, à fort peu de chose. Ainsi quelles étaient les chances qui

aurait réellement le ministère: d'être accusé de tous les malheurs, ou de ne recueillir qu'une gloire insignifiante et partiellement contestée, s'il réussit à éviter tous les malheurs et à vaincre tous les obstacles. Ce n'était vraiment guère la peine de s'alarmer tant qu'on l'a fait de son prochain triomphe. C'est sur nos soldats seuls que la pensée publique reportera toute la gloire de nos armées. Le cabinet directeur n'en retirera que du ridicule s'il est vaincu, ou du succès s'il veut mettre à profit sa victoire. La fausse popularité qu'il a cherché à se faire, n'est que le fruit d'une habileté d'avoir conquis.

Port de la Nouvelle-Orléans. Brick Gen. Macomb, Allen, M. W. Zacharie & Co. Brick Cecell, Yuza, Havane, J. Magre. Brick Felicia, Camas, M. Canzas, W. Tullis & Co. Brick Little Zoo, Fletcher, Key West, Capitaine. Brick William, Collins, Boston, sur lest. Brick ette Tita, Jovial, Havane, avec du café à Stavanilla. Brickette Montanas, Carreras, Havane, sur lest. Brick Motion, Sister, Liverpool, en 65 jours avec un chargement à large consignataire. Le Brick Invader, Philadelphie, est mouillé au fort, où il doit débarquer 1500 barils de poudre. Arrivés avant hier. Bateau à vapeur Cosmo, Cain, du Bayon 8 reb, avec des fûts, &c. - 3 passagers. Il a passé deux chaînes avec 1000 blé farine à H & W Bell.

BATAILLON D'ARTILLERIE. D'après les ordres du Major commandant, le Bataillon partira les samedis Dimanche 29 du courant, à 5 heures et demie du matin, pour passer la revue de trim stre. Equipement complet. Vente et pantalons blancs. L'appel se fera à 6 heures du matin. V. DUREL, A. J. Major.

Tirage de la loterie des MATCHCOQUES. 15ème Classe. Qui a eu l'air Samedi dernier: à la Bourse 20 | 16 | 22 | 11

Ventes à l'Encan. PAR F. DUTELLE. JEUDI, 26 du courant, il sera vendu à la Bourse d'Howlett, à midi, huit Terrains formant une partie de l'île comprise entre les rues d'Amour, St. Antoine, Bona Enfants, St. Claude, et Mystèreuse. Le plan sera déposé à la Bourse. Conditions, au moment de la vente. 21 a 11-3

COUR DE DISTRICT. George Kichraon contre Smith, et le capitaine de la golette Pilot. EN vertu d'un ordre de la Cour, à moi adressé, il sera offert en vente, mercredi 23 du courant, à 11 heures de l'après midi, à l'encouragement des rues de la Justice et Bienville. 240 Barils farine, à un crédit de 90 jours en b... et en... G. W. MORGAN, Sheriff.

VENTES PAR LE MARSHAL. P. Pradal contre Magallon Michot. EN vertu d'un ordre de vente à moi adressé, par Phou. C. Maurin, Juge Président de la Cour de Cité, j'exposerai en vente, Samedi 4 septembre, à 5 heures, sur les lieux, au coin des rues de Camp et du Canal, un Billard et ses dépendances &c. mis à la vente par le défendeur. 24 août. L. DAUNOY, Marshal.

EN vertu de deux writs de fieri facias à moi adressés par Phou. C. Maurin, Juge Président de la Cour de Cité, j'exposerai en vente, le vendredi 3 de Septembre, à 5 heures, au bureau de la Cour de Cité, j'exposerai en vente, Samedi 4 septembre, à 5 heures, sur les lieux, au coin des rues de Camp et du Canal, un Billard et ses dépendances &c. mis à la vente par le défendeur. 24 août. L. DAUNOY, Marshal.

Il a été conduit aux épaves de la paroisse de St. Fernand et déposé sur l'habitation de Mr. Bte. Lebreton, les animaux suivants: UN CHEVAL ROUGE, ayant des quatre pieds et le front blanc, marqué H. W. sur la croupe du montoir et autres marques illisibles. UNE VACHE chatoigne ayant le ventre et le dos blanc, les oreilles rouges, et les bouts coupés. Si d'ici au 24 Août prochain les dits animaux ne sont pas réclamés, ils seront vendus le même jour, sur l'habitation susdite, par le commissaire. EDOUARD GUILLOTTE, 5 août 19.

Mairie de la Nlle. Orleans. \$500 DE RECOMPENSE. UN CRIME horrible a été commis, dans la nuit du lundi au mardi de cette semaine, sur la personne de Mme. veuve Créole, dans sa propre maison, située rue des Capucines entre les rues Dauphine et Bourbonne. Les recherches de la police n'ayant jusqu'à ce moment, fourni que des indices et des présomptions insuffisantes sur l'auteur de cet attentat, UNE SOMME DE CINQ CENTES PLATRES sera payée à quiconque fera connaître son auteur, ou qui aura des nouvelles de l'auteur d'un crime comme il est dit ci-dessus, et produira des preuves qui puissent être employées légalement à la conviction de son auteur. Le commissaire de Police, J. B. DUREL, 20 de la Nlle. Orleans, le 24 Août 1830.